



INCIALE

illet 1900

\$ 5,000,000.00
\$ 5,500,000.00
\$ 45,219,000.00

confiés à son département
ces messieurs examinent
ec tels dépôts.
ses actionnaires lors de sa
directeurs.

tion
S LAPORTE

éral
NU

-Censeurs
EAU

de Québec.

Ontario, du Nouveau-Brunswick.

ENSABLES

rganisée

pour transférer
n'y a pas d'éc-

COMMODITÉ

vir avantageusement à la
maison. Elle est fabriquée
et une pour vous convenir.
re sont en fer-blanc. Pour
la maison nous fournissons

OUR CES ACCESSOIRES
UX ÉVAPORATEURS
e sommes pas représentés.

Portneuf, Qué.

ritable
t purifié

R

la fabrication du beurre

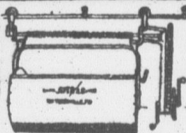
retés qui affectent la

nt maintenue. Le Sel
te garantie de pureté

SALT CO.,

RIO

S



N

I

erons

ogue

ENT

le.

.....

.....

PAR
TRAS LIMITÉE
QUE.

ADMINISTRATION ET PUBLIICITE
Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de
Québec..... 1.00
Cité de Québec et pays
étrangers..... 1.50
Pour les Sociétaires de la
Coopérative Fédérée de
Québec et de la Société
des Jardiniers-Maraîchers 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne
Annonces classifiées 25 mots, 50
sous par insertion, plus un sou
par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annon-
ces écrire au "Bulletin de la
Ferme", Limitée, 111 Côte de
la Montagne. (Édifice Morin)
Québec, Case postale 129.—
Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec

Volume XIV

LE 30 DECEMBRE 1926

Numéro 52

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée au
intérêts de la ferme et du foyer
rural.

Elle est rédigée par un comi-
té de techniciens et de prati-
ciens agricoles, assistés de colla-
borateurs occasionnels et de
correspondants de diverses ins-
titutions agricoles. Toute col-
laboration est sujette au con-
trôle du directeur.

La correspondance concernant
la rédaction doit s'adresser au
Directeur du "Bulletin de la
Ferme", Case postale 326,
Montréal.

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

Les souhaits de la Coopérative Fédérée

Nous croirions déroger à l'une des plus belles traditions de la race française si, à l'occasion du nouvel an, nous ne présentions point à nos fidèles amis les vœux que nous considérons les plus propres à assurer leur bonheur et leur prospérité.

Et d'abord, nous souhaitons que dans chacune des paroisses de la province de Québec, "Le Bulletin de la Ferme" entre dans tous les foyers, soit lu et commenté. C'est par la revue agricole que l'on s'initie aux initiatives et aux expériences faites pour rendre l'agriculture plus payante.

Que chacun des abonnés du "Bulletin de la Ferme" se fasse l'agent propagateur de la Coopérative Fédérée;

Que dans les régions où il n'y a pas encore de coopérative locale, quelques cultivateurs s'unissent pour en fonder une;

Que les coopératives locales intimement unies à la Coopérative Fédérée forment un bloc économique solide, inattaquable, sauvegarde des intérêts bien compris du cultivateur;

Que tous les cultivateurs de la province de Québec comprennent que la coopération est le plus sûr garant de l'ordre social, le meilleur rempart contre les appétits jamais satisfaits des intermédiaires inutiles.

Puissent la classe agricole, les fils de cultivateurs rester attachés au sol, et continuer la noble mission de la race canadienne-française en terre d'Amérique.

La Direction.

UNE ENTREVUE AVEC M. PAUL WATTIEZ

Ses impressions sur le congrès des Jardiniers-Maraîchers. Comment secouer cette apathie. Des conférences très instructives.—Avantages de la coopération.—Un film superbe sur les activités de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE.

Bonne et heureuse année

A la suite du congrès de la Société des Jardiniers-Maraîchers, nous aurions voulu faire connaître immédiatement à nos lecteurs les impressions du président, M. Paul Wattiez, sur ces intéressantes assises horticoles. Malheureusement nous dûmes y renoncer temporairement, parce que M. Wattiez était retenu au lit par une grave indisposition résultant de l'énorme somme de travail qu'avait exigée l'organisation et la tenue du congrès.

Vous pensez peut-être que monsieur le président se reposait, quand nous sommes allés frapper à sa porte, pour lui demander de nous dire ce qu'il pensait du congrès?

Détrompez-vous; bien qu'il fût à peine remis sur pieds, M. Wattiez était encore à la tâche, et cependant c'était en pleine veillée de Noël. Assis à sa table de travail, il faisait de la correspondance pour la Société, tout en se demandant à quels moyens il faudrait avoir recours pour secouer l'apathie d'un grand nombre de jardiniers-maraîchers qui semblent n'avoir aucun désir d'améliorer leur sort et se laissent tirer l'oreille, quand on leur demande le moindre effort ou la plus minime contribution pour la défense de leurs propres intérêts.

Comme nous lui demandions s'il était satisfait du congrès, voici à peu près ce que M. Wattiez nous a répondu.

"Je crois sincèrement que ce fut un succès et j'ajoute que si la première journée avait attiré un aussi grand nombre d'auditeurs que la deuxième, je pourrais dire "un très grand succès". Il est, en effet, regrettable qu'un plus grand nombre de nos membres n'aient pas répondu à notre appel, après toute la réclame qui fut faite, quoique 56 lettres et programmes eussent été adressés à messieurs les curés

des paroisses environnantes. Et cependant, cette journée fut des plus intéressantes, tant par les sujets traités que par les savants conférenciers qui les traitaient.

Je ne puis faire l'analyse de toutes les conférences, qui vont d'ailleurs, je crois, être publiées dans le Bulletin de la Ferme, puis réunies en un fascicule qui formera le deuxième rapport de l'Association—le premier ayant été publié en 1909-1910—, toutefois les conférences de messieurs H.-N. Nagant, J.-B. Cloutier et le révérend Père Athanase ont été particulièrement intéressantes.

Le travail du R. P. Athanase a été presque une révélation, relativement à la taille du melon, taille bien différente de la nôtre et je suis à me demander si un seul pied de melon par châssis et deux melons par pied peuvent constituer pour nous une récolte vraiment payante.

La deuxième journée restera mémorable. Ouverte par l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, venu spécialement de Québec pour être avec nous, marquant par là toute sa sollicitude pour notre société. Aussi que de gratitude, que de reconnaissance et que de remerciements ne lui devons-nous pas?

Son discours n'a été que conseils; conseils d'agriculteur émérite, conseils d'un véritable père à ses enfants; conseils aussi silencieusement écoutés qu'ils seront religieusement mis en pratique.

Ce fut un véritable enthousiasme, au moment où l'honorable ministre de l'agriculture décora du Mérite Agricole votre humble serviteur, qui en est resté si surpris, si stupéfait et si ému qu'il n'a pu trouver une seule parole de remerciement à l'adresse de l'honorable ministre. Je puis, à présent, le remercier de tout cœur de l'insigne honneur qu'il m'a fait, honneur qui rejaille en entier sur notre Société, qui, je l'espère, lui en témoignera par la suite toute sa reconnaissance.

Les conférences qui suivirent, durant toute la journée, furent des plus instructives, notamment celle de M. le professeur Georges Maheux, sur les insectes nuisibles aux plantes potagères, sujet d'une importance primordiale pour nous et traité de main de maître par le savant entomologiste de la Province.

La conférence de M. J.-H. Lavoie se passe de tout commentaire; le sujet "Orientation de la culture et de l'industrie maraîchères", fut traité avec une science et un art dignes des plus grands éloges. Aussi, je n'ai pu m'empêcher, après avoir félicité M. Lavoie, de demander à l'assemblée d'adopter une résolution pour que cette conférence soit imprimée et publiée à plusieurs milliers d'exemplaires. Ce travail surtout et tous les autres qui n'ont pas moins d'importance seront donc, je l'espère, publiés d'ici quelques mois et feront partie de notre bibliothèque horticole.

Et que dire du discours de M. l'abbé Froment, notre infatigable aumônier, auquel est dû en grande partie le succès de la réorganisation de notre Société ainsi que le succès de ces deux mémorables journées! Ah, combien je désirerais voir tous les prêtres des paroisses rurales imiter le saint exemple qu'il leur donne.

(Suite à la page 940)

Nous lisons ce qui suit dans le Bulletin des Agriculteurs, numéro du 23 décembre 1926:

"PAIX SUR LA TERRE..."

"En ce jour de la célébration de la naissance de l'Homme—
"Dieu qui nous a si bien enseigné le moyen de nous tenir en
"paix avec nous-mêmes et avec ceux qui nous entourent, nous
"prendrons la résolution de nous débarrasser des préjugés, dont
"nous pourrions souffrir, qui obscurcissent notre intelligence et
"paralyseront notre volonté de faire le bien; à l'avenir, nous nous
"efforcerons plus que jamais de faire disparaître tous les obs-
"tacles à la paix, la première condition du bonheur".

(signé) J.-N. PONTON.

Souhaitons qu'il en soit ainsi! (Note de la rédaction.)